

**Agenda****Séance du lundi 9 octobre****Lundi 16 octobre 2017**

-9h30 : « Entretiens autour de Félix Ravaisson (1813-1900) », présenté par **Bertrand Saint-Sernin** et **Jean-Louis Vieillard-Baron**.

-15h : **Maryvonne de SAINT-PULGENT**, Conseillère d'État, correspondant de l'Académie des Beaux-Arts : « *Simplifier le droit pour libérer l'économie : la réforme est-elle possible ?* ».

-17h : Réunion du groupe de travail « Nouvelles technologies et société » (salle 4)

Lundi 23 octobre et lundi 30 octobre : Pas de séances

Mardi 24 octobre : Séance de rentrée des Cinq Académies, **Chantal DELSOL** étant déléguée de l'Académie. Thème : « *L'irrationnel* ».

Lundi 6 novembre 2017

-9h30 : Première demi-journée du colloque « Rencontres sur l'idéalisme », sous la présidence de **Bernard Bourgeois** (Grande salle des séances).

-10h30 : Réunion du groupe de travail « Humanisme et mondialisation » (salle 4).

-11h30 : Réunion de la section Économie politique, Statistique et Finances (salle 3).

-12h30 : Déjeuner des membres de l'Académie.

-15h : **François VILLEROY DE GALHAU**, Gouverneur de la Banque de France : « *Les régulations mises en place pour assurer la stabilité financière sont-elles compatibles avec l'accélération nécessaire de la croissance dans la zone euro ?* ».

Lundi 13 novembre 2017

-15h : Séance solennelle de rentrée de l'Académie (sous la Coupole, en habit).

Lundi 20 novembre 2017

-9h30 : Entretien académique « Le retour du nucléaire militaire », présenté par **Georges-Henri Soutou** et **Jean Baechler**.

-15h : **Jacques de LAROSIÈRE**, membre de l'Académie : « *La création massive de monnaie à l'échelle mondiale présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Comment la contrôler ?* ».

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taiwanaise.

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 25 septembre, le président **Michel Pébereau** a fait procéder à l'élection de deux membres correspondants dans la section de Philosophie (voir ci-dessous). **Georges-Henri Soutou** a déposé l'ouvrage de son confrère **Jean Tulard**, *Le monde du crime sous Napoléon 1799-1815* (Paris, Vuibert, 2017, 256 p.).

Le président a cédé la parole à **Lionel Fontagné**, professeur de sciences économiques à l'université Paris 1 et à l'École d'économie de Paris, qui avait accepté de répondre à la question : « Comment restaurer le *leadership* en Europe de notre agriculture et de nos industries agro-alimentaires ? » Le constat, tel que l'a formulé l'orateur, est en effet sans appel : depuis 25 ans, la France n'a cessé de perdre des parts de marché en termes d'exportations de produits agricoles, que ce soit au niveau mondial (où son poids a décliné de moitié) ou au niveau européen (où elle est désormais dépassée par les Pays-Bas et l'Allemagne). Le phénomène frappe toutes les filières, même si on relève des écarts importants entre des productions excédentaires (boissons, céréales, produits laitiers) et d'autres déficitaires (viande et fruits et légumes frais ou transformés).

Ce recul n'est pas seulement dû aux progrès de la production au niveau mondial ; il s'explique aussi par une compétitivité en berne. La productivité, depuis 20 ans, subit une stagnation, qui tient à des facteurs complexes. Le coût du travail représente évidemment un handicap majeur, surtout dans des secteurs qui exigent une main-d'œuvre nombreuse. L'image des produits français est également en cause : leur certification, avec ses labels, n'est pas toujours lisible pour les consommateurs étrangers. Le fait que l'agriculture soit par ailleurs fortement subventionnée pose nécessairement la question de l'efficacité des politiques publiques en termes économiques, mais aussi sociaux et écologiques. Nombre d'exploitants sont dans une situation très précaire et l'augmentation des atteintes à l'environnement est avérée, non sans répercussions économiques au demeurant (moindre qualité des produits, baisse des rendements...). Lionel Fontagné ne pense pas que l'importance des aides publiques soit un problème, mais que leur allocation doit être repensée, en abandonnant la référence aux surfaces pour privilégier les aménités. Il invite notamment à rémunérer les agriculteurs pour leur rôle dans l'entretien des paysages, grâce à des mesures plus fines intégrant l'ensemble des indicateurs environnementaux. Il propose aussi valoriser davantage la réglementation française en matière sanitaire comme un avantage comparatif qui garantit une parfaite traçabilité des produits. Il plaide, enfin, pour qu'on rende des marges de manœuvre au monde agricole, en acceptant que coexistent différents modèles, qu'ils soient tournés vers les prix ou engagés dans une démarche qualitative ou environnementale.

À l'issue de sa communication, **Lionel Fontagné** a répondu aux questions que lui ont adressées **Jean-Robert Pitte**, **Jean-Claude Trichet**, **André Vacheron**, **Gilbert Guillaume**, **Georges-Henri Soutou**, **Jacques de Larosière**, **Emmanuel Le Roy Ladurie**, **Bertrand Collomb** et **Daniel Andler**.

**Élection de correspondants
dans la section Philosophie**

Thomas Nagel, professeur de philosophie et de droit à l'université de New-York, a été élu à la place laissée vacante par le décès d'**Hilary Putnam**. Ses travaux portent sur les rapports entre connaissance subjective et connaissance objective.

Yves Schwartz, professeur émérite de philosophie de l'université d'Aix-Marseille, a été élu à la place laissée vacante par le décès de **François Dagognet**, dont il a été l'élève. Il est entre autres spécialiste de la philosophie du travail.

Dans la presse et sur les ondes

- Le numéro 159 de la revue *Commentaire* dirigée par **Jean-Claude Casanova** propose deux contributions de membres de l'Académie : un extrait du dernier ouvrage d'**Emmanuel Le Roy Ladurie**, *Brève histoire de l'Ancien Régime. Du XV^e au XVIII^e siècle*, à propos de la destinée historiographique du Roi-Soleil (« Pour ou contre Louis XIV ? », p. 666-668), ainsi qu'une recension par **Denis Kessler** de l'ouvrage de Michel Taly, *Les Couloirs de la politique fiscale*. *Commentaire* publie également un supplément consacré à **Stanley Hoffmann**, membre correspondant de l'Académie dans la section Philosophie, décédé en 2015. Dix-huit contributions, dont deux signées par Jean-Claude Casanova (« De Sciences-Po à Harvard. Stanley Hoffmann (1928-2015) » et « Stanley Hoffmann et de Gaulle »), rendent hommage à l'universitaire franco-américain, spécialiste des relations internationales et du système politique français. De Stanley Hoffmann, on lira également le témoignage, « Être ou ne pas être Français » : né d'un père américain et d'une mère autrichienne, S. Hoffmann avait passé en France toute sa jeunesse, avant de faire carrière aux États-Unis .

- **Thierry de Montbrial** était invité par *Le Figaro* au sujet de son dernier ouvrage, *Vivre le temps des troubles* (« Les religions restent un marqueur fondamental de l'identité des peuples », propos recueillis par Marie-Laetitia Bonavita, 6 octobre). Il observe le regain d'un sentiment d'appartenance religieuse dans de nombreuses régions du monde, alors qu'en Occident se font jour de nouvelles croyances basées sur les progrès scientifiques. Thierry de Montbrial appelle à considérer avec prudence cette reviviscence du « mythe prométhéen » : « À la fausse religion du communisme a succédé celle de la technologie, de la transhumanisation et de l'immortalité. Il y a là excès de naïveté et d'orgueil. » Dans la même veine, il appelle à abandonner l'illusion d'une conversion de l'ensemble des sociétés mondiales aux valeurs occidentales. Il envisage par ailleurs ce que sera la gouvernance mondiale au XXI^e siècle, qui articulera le court terme (temps de la réaction aux crises politiques et économiques) non seulement au moyen et au long terme (qui sont « l'horizon des réformes structurelles »), mais aussi au très long terme, dans lequel nous projetent ces défis de dimension mondiale que sont le réchauffement climatique ou la gestion des ressources naturelles. Il développe particulièrement le cas de la gouvernance européenne, qui selon lui tient en deux défis : « Le premier est que les Européens doivent mieux comprendre les bénéfices de ce laboratoire de gouvernance, face à l'alternative d'un risque de décomposition. Le second est justement l'amélioration de la gouvernance, dont les dysfonctionnements expliquent en partie le scepticisme des citoyens européens. » On pourra voir un entretien sur le même thème sur le lien suivant (<http://video.lefigaro.fr/figaro/video/thierry-de-montbrial-la-situation-de-la-catalogne-nous-rappelle-que-nous-sous-estimons-le-poids-du-passe/5596833045001/>). Le magazine *Valeurs actuelles* du 5 octobre publiée par ailleurs quelques « bonnes feuilles » de l'ouvrage de Thierry de Montbrial.

- **Jean-Claude Trichet** était en déplacement à Lisbonne le 3 octobre. Il a accordé à cette occasion un entretien à la Radio « TSF ».

À lire

- *L'Atlas gastronomique de la France* de **Jean-Robert Pitte** convie ses lecteurs à un voyage parmi les mets et les délices de la gastronomie française (Armand Colin, 160 p.). Force cartes à l'appui, ce beau livre retrace l'histoire de la gastronomie en France et de ses usages. Il présente ses produits, regroupés par grandes familles. Il propose enfin une synthèse à l'échelle des provinces, avec leurs AOP, leurs marchés et les adresses signalées dans le Guide Michelin. Ce panorama très complet est agrémenté de recettes et d'anecdotes. L'ouvrage répond à l'engagement de la France, à la suite de la reconnaissance par l'Unesco du repas gastronomique des Français comme patrimoine immatériel de l'humanité, de valoriser et de transmettre ses richesses culinaires. Jean-Robert Pitte espère qu'il incitera les Français à reprendre le chemin des cuisines. Présentation en vidéo par l'auteur : <https://www.youtube.com/watch?v=pm4HtoSpoCc> et <https://www.youtube.com/watch?v=ZHvdyikFCcM>.

- **Jean Tulard** publie *Le monde du crime sous Napoléon 1799-1815* (Vuibert, 256 p.). « Derrière une apparence d'ordre et de puissance, l'Empire napoléonien fut [...] le théâtre de l'éclosion d'une criminalité nouvelle : les soldats démobilisés alimentent les bandes de brigands, les contrebandiers prospèrent grâce au blocus continental, la fabrication de fausse monnaie est utilisée pour déstabiliser le nouveau régime... » Jean Tulard éclaire, de sa plume alerte, les arcanes de cet univers souterrain, aux prises avec la nouvelle police des Fouché et des Vidocq.

À savoir

- **Bruno Cotte** a été chargé par le garde des sceaux Nicole Belloubet de coordonner l'un des cinq « chantiers de la justice » destinés à paver la voie à une réforme du système judiciaire, en collaboration avec l'avocate Julia Minkowski. Le thème de ce chantier est « Le sens et l'efficacité des peines ». Bruno Cotte avait remis en 2015 à Christiane Taubira, ministre de la Justice, un rapport intitulé *Pour une refonte du droit des peines*, au nom de la commission qu'il avait présidée.

- Deux académiciens ont pris la parole aux Rendez-vous de l'histoire de Blois dont le thème était cette année « Eurêka – Inventer, découvrir, innover ». **Jean Baechler** a pris part le 6 octobre à une table ronde sur le thème : « Qu'est-ce qu'inventer en histoire ? » tandis que **Daniel Andler** était invité le 7 octobre à une rencontre organisée par le journal *Le Monde* pour évoquer « L'agnotologie à l'ère des faits alternatifs ». Daniel Andler a donné par ailleurs aux Rencontres philosophiques de Langres le 5 octobre une conférence intitulée « Comment peut-on être aujourd'hui à nouveau naturaliste ? ».

- **Chantal Delsol** a donné une conférence sur « Julien Freund, l'homme et le penseur » à l'occasion de l'hommage qui lui a été rendu le 7 octobre par sa commune natale d'Henridorff (Moselle). Elle interviendra le 13 octobre à un colloque organisé par l'université de Fribourg et consacré au suicide, pour une communication intitulée « Sociétés infécondes ou la fatigue de vivre ».

- **Ghislaine Alajouanine** a reçu le 22 septembre le Trophée des Pionniers HS2 (Haute Sécurité Santé) des mains de Sophie Cluzel, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, en compagnie du Dr Line Kleinebreil de l'OMS et du ministre sénégalais de la Santé, le Dr Marie-Louise Correa.